

4. L'exploitation d'avantages temporaires

Il arrive souvent qu'un camp se renforce sur une aile au prix de céder du terrain sur l'autre, et le résultat est une sorte de course pour voir qui parviendra à mener son attaque à bien sur l'aile où il a l'avantage.

Dans certaines ouvertures, les joueurs jouent des coups semi-automatiques qui les amènent parfois jusqu'au milieu de jeu. On peut en trouver des exemples dans des lignes telles que la variante Mar del Plata de l'Est-indienne, ou dans l'Attaque Est-indienne. Ces positions ont un caractère spécifique, avec des motifs tactiques et des manœuvres thématiques qui influencent la partie et qui, ne serait-ce que pour des raisons pratiques, sont utiles à connaître car il peut y avoir des

similarités inattendues entre des positions provenant d'ouvertures différentes.

Dans ces parties, le camp qui attaque sur une aile a, en quelque sorte, un avantage temporaire et doit en profiter car son adversaire a aussi une supériorité similaire sur l'autre aile, et celui qui gagne la course n'est généralement pas très éloigné de la victoire.

Dans ce chapitre, nous examinerons des parties avec des positions moins typiques, où un camp obtient un avantage temporaire à l'aile-roi pour diverses raisons, soit dans une course à l'attaque comme ce qui vient d'être décrit, soit parce qu'il a éliminé d'importants défenseurs du Roi.

Partie 16

Sergei Kariakin | Loek van Wely

Foros 2007

Défense Sicilienne, Variante Najdorf

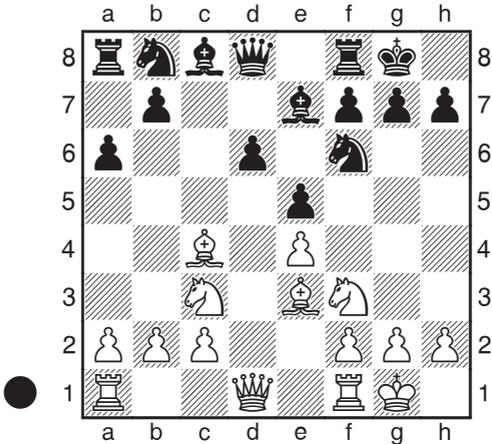
Cette partie débute calmement, par des manœuvres qui donnent un léger avantage aux Blancs, mais rien de sérieux jusqu'à ce qu'un coup noir impétueux permette aux Blancs de concentrer leurs forces sur la position du roque adverse et de lancer un assaut irrésistible contre le Roi ennemi.

1.e4 c5 2.♘f3 d6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 ♘f6
5.♘c3 a6 6.♙e3 e5 7.♘f3

Les Blancs évitent la suite à la mode 7.♘b3.
7...♙e7 8.♙c4

Ce Fou peut être déployé activement sur la diagonale ouverte a2-g8, car 8...b5? n'est pas jouable à cause de 9.♙d5 ♘xd5 10.♙xd5, qui gagne.

8...0-0 9.0-0 (D)



9...♞c6

L'alternative principale est 9...♙e6, testant les intentions du Fou c4 qui ne peut retourner en f1. Voyons quelques exemples qui nous aideront à comprendre les événements de la partie principale :

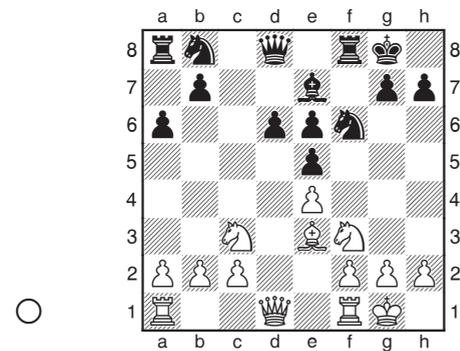
a) 10.♙b3 ♞c6 (avec maintenant la possibilité latente ...♞a5, pour éliminer le Fou b3 tout en conservant le Fou e6 à la garde de d5) 11.♙g5 ♞d7 (proposant l'échange de son plus mauvais Fou et conservant un Cavalier facile à activer) 12.♙xe7 ♞xe7 13.♞d5 ♞d8 et ici :

a1) Anand-Lékó, Wijk aan Zee 2006 continua 14.c3 (prépare la retraite du Fou b3) 14...♞a5!. Il apparaît que 15.♙c2 n'est pas avantageux car les Noirs continuent par 15...♞c4 16.b3 ♞a3!, attrapant le Fou. Anand indique que 17.♙d3 ne va pas à cause de 17...♙xd5 18.exd5 f5!, créant du contre-jeu.

a2) La partie de la Riva-Bologan, Espagne 2006, se poursuivit par 14.♞e2 ♞c5 15.♞fd1 et ici les Noirs utilisèrent un autre plan qui mérite l'attention : 15...♞h8, avec l'idée ...f5. Après 16.c3 f5 17.exf5 ♙xf5 18.♞e3, les Noirs auraient simplement pu jouer 18...♙g6, menaçant...♙h5 et comptant répondre à

19.♙d5 par 19...♞e7, avec des chances égales. Bologan choisit de compliquer avec 18...♙d3 19.♞xd3 e4, ce qu'il critique dans ses commentaires de *l'Informator*.

b) 10.♙xe6 fxe6 (D) est un échange qui d'une façon générale ne donne aucun avantage aux Blancs car il renforce le centre des Noirs, qui reprennent le contrôle de la case faible d5.



Les pions doublés sont inexploitable, mais les Noirs ont un léger retard de développement dans cette position et Ivanchuk, ce créateur inépuisable d'idées nouvelles, repère que les Blancs disposent du gênant 11.♞a4, solignant les faiblesses en b6 et en e6. Ensuite, 11...♞bd7? n'est pas jouable à cause de 12.♞g5, et la prise 11...♞xe4?! n'est pas non plus convaincante après, par exemple, 12.♞b6 ♞a7 13.♞d3 ♞c5 (ou 13...d5 14.♞xd5 exd5 15.♙xa7 ♞c6 16.♙b6! et les Noirs n'ont pas assez de compensations) 14.♙xc5 dxc5 15.♞b3, qui gagne.

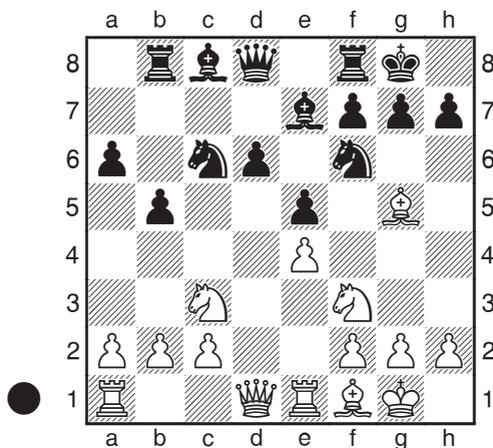
La partie Ivanchuk-Topalov, Morelia/Linares 2007 continua 11...♞g4 12.♞d3 (accepte l'échange du Fou, mais conserve pour l'instant le contrôle de b6, et accélère son propre développement) 12...♞xe3 13.♞xe3 b5 14.♞b6 ♞a7 15.♞d5! ♞b7 16.♞d2! (notez que les Blancs ne sont pas pressés de prendre en e7, évitant ainsi que les Noirs puissent coordonner

ner facilement leurs forces) 16...♖c6 17.♗ad1 ♗d7 18.♖c3! ♘b8 19.♘xe7+ ♗xe7 (les Blancs doivent finalement échanger le Cavalier d5, mais en compensation le Cavalier noir reste mal placé et les Blancs sont maintenant prêts à faire pression sur la faiblesse en d6) 20.♗d3 h6 21.♗fd1 ♗fd8 22.h4 et les Blancs sont mieux, forçant les Noirs à la défensive avec le problème du Cavalier b8 toujours non résolu.

10.♗e1 b5 11.♙f1 ♗b8

Le possible saut ♘d5 persiste à divers stades de la partie, et les Noirs l'anticipent avec ce coup qui défend la case b6, ce qui fait que l'on peut contrer 12.♘d5? par 12...♘xe4! 13.♙b6 ♗xb6 14.♘xb6 ♘xf2!, avec avantage aux Noirs.

12.♙g5 (D)



Prêt à éliminer le défenseur de la case d5.

12...♘g4

Comme dans les exemples antérieurs, les Noirs ne veulent pas donner leur Cavalier f6, qui est plus utile que le passif Fou e7. Ce saut est meilleur que 12...♘d7, car alors il faut reprendre de la Dame après 13.♙xe7 pour éviter de perdre le pion d6, offrant un temps à l'adversaire après 13...♗xe7 14.♘d5.

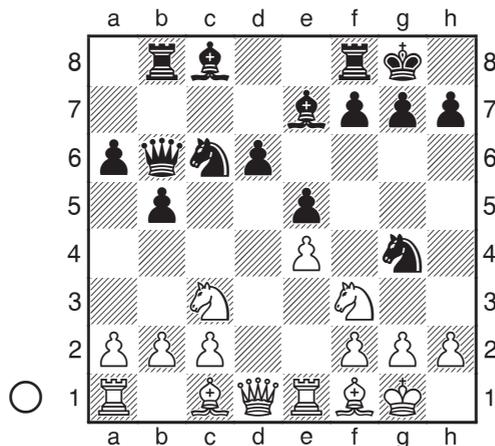
13.♙c1

L'échange 13.♙xe7 ♘xe7 n'a rien donné aux Blancs dans la partie Short-Ehlvest, Horgen 1995, qui continua 14.a3 ♙b7 15.♗d2 ♗c7 16.♗ad1 ♗fd8 17.h3 ♘f6 18.♗e3 ♙c6, et les Noirs ont toutes leurs pièces sur de bonnes cases, sans le moindre problème.

13.♙d2 semble un repli plus logique. Dans la rencontre Anand-Topalov, Morelia/Linares 2007, 13...♙e6 14.♘d5 a été joué et, bien que les Blancs ne soient pas parvenus à grand-chose, Kariakin indique qu'il avait plus peur de la rupture noire 13...f5, qui peut être jouée dans de meilleures circonstances que dans la partie de la Riva-Bologan vue plus haut.

13...♗b6 (D)

Dans cette position, 13...f5? n'est pas conseillé à cause de 14.exf5!, et pour éviter de perdre un pion les Noirs doivent jouer 14...♗xf5, qui semble douteux. Ils ne peuvent pas reprendre par 14...♙xf5? car 15.♗d5+ gagne (mais bien sûr pas 14.♗d5+? ♙h8 15.♗xc6?? immédiatement, à cause de 15...♙b7).



14.♗d2

Les Blancs défendent le pion f2 attaqué, mais ce coup est également dirigé contre ...f5. Le pion d6 est sous pression sur la colonne d,

et le possible échec en d5 crée des difficultés aux Noirs (par exemple, si les Noirs jouent 14...f5, les Blancs peuvent répondre 15.♘d5).

14...♘f6

Comme h3 viendra certainement, les Noirs se retirent pour avoir plus d'options ; ils menacent maintenant 15...♙g4.

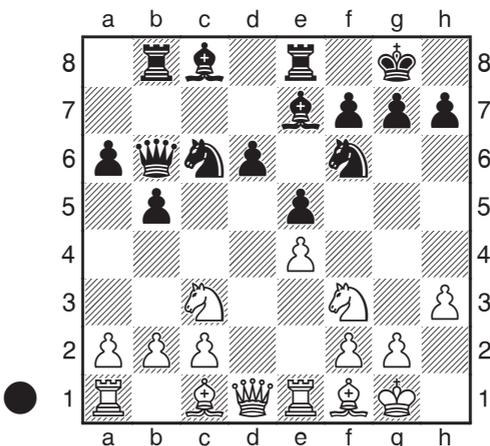
15.h3

Ce coup semble très naturel pour parer la menace noire ...♙g4. Toutefois, la configuration inhabituelle des pièces permet aux Blancs de placer une manœuvre inhabituelle avec 15.♘d5! ♘xd5 16.exd5 ♘a5. Les Noirs aimeraient maintenant s'étendre à l'aile-roi par ...f5, mais les Blancs pourraient jouer 17.♖b4!, avec les menaces 18.♗xe5 ou 18.a4 ; Kariakin pense que les Blancs auraient de la sorte maintenu une certaine pression.

15...♖e8

Maintenant que le Fou e7 est défendu, il n'y a plus à avoir peur de 16.♘d5, car après 16...♘xd5 17.exd5 les Noirs n'ont pas à jouer leur Cavalier à la bande, mais peuvent répliquer 17...♘d4 18.♘xd4 exd4, avec un bon jeu.

16.♖d1 (D)



Renouvelle la menace ♙g5.

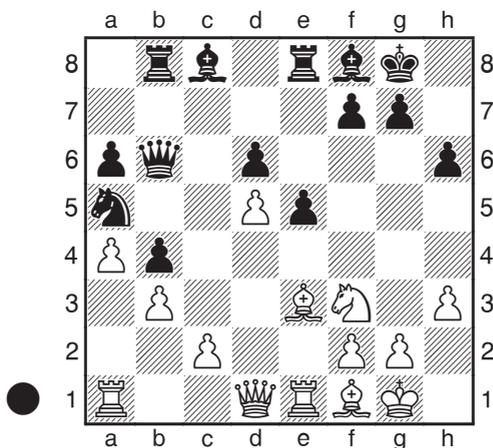
16...h6 17.b3

Les Blancs n'ont qu'un plan clair, qui est le bond ♘d5. Comme il n'est pas nécessaire de se presser pour cela, ils préfèrent contrôler la case c4, pour priver le (futur) Cavalier noir a5 de mobilité.

17...♙f8 18.a4

Une autre préparation utile ; les Noirs perdent tout contrôle de la case c4 et le Fou f1 accroît son influence sur l'aile-dame.

18...b4 19.♘d5 ♘xd5 20.exd5 ♘a5 21...♙e3 (D)



Maintenant que la structure a été modifiée, les Noirs ont un plan clair, jouer ...f5, mais ils doivent d'abord décider où retirer la Dame. Le plus naturel est de la mettre en c7, faisant pression sur le pion arriéré c2, mais avant de prendre une décision il est utile de se demander ce que l'adversaire ferait dans ce cas.

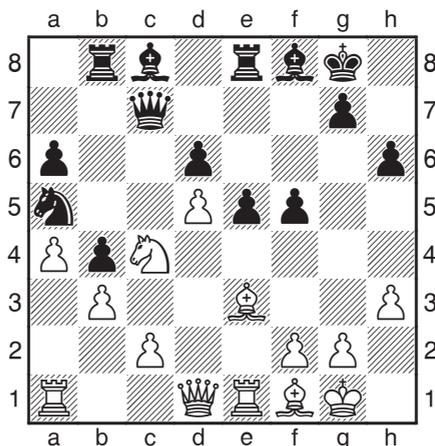
21...♖c7?!

Si l'on examine soigneusement les possibilités dynamiques des pièces blanches, on voit que les Blancs ont une pièce sans aucune perspective, à savoir le Cavalier f3, qui manque d'une case intelligente. Par 21...♖b7!, les Noirs auraient pu éviter la manœuvre qui suit.

22.♘d2!

Les Blancs ont maintenant un plan évident, jouer ♞c4 , se débarrasser de cette pièce inactive et redonner vie aux Fous. Il est vrai que Cavalier a5 ne fait pas grand-chose non plus, mais, à l'inverse du Cavalier f3, il ne gêne pas l'exécution du plan des Noirs, qui est de jouer ...f5 et de progresser à l'aile-roi.

22...f5 23.♞c4 (D)



Et maintenant ? Le pion a6 a besoin de protection, ce qui complique le transfert de forces vers l'aile-roi. 23...♞xc4 24.♙xc4 ♞f7 est possible, et l'avance des pions noirs en f4 et e4 doit être anticipée avec soin. Les Blancs vont sans doute jouer le prophylactique 25.♙d2!, afin d'empêcher la poussée 25...f4 de se faire avec gain de temps, pouvoir exploiter la faiblesse ainsi créée sur la diagonale b1-h7 et empêcher 26...e4. Les Blancs pourraient ouvrir le jeu à l'aile-dame par c3 au moment approprié.

Une autre idée type dans cette structure consiste à jouer 23...g6, afin d'occuper la grande diagonale.

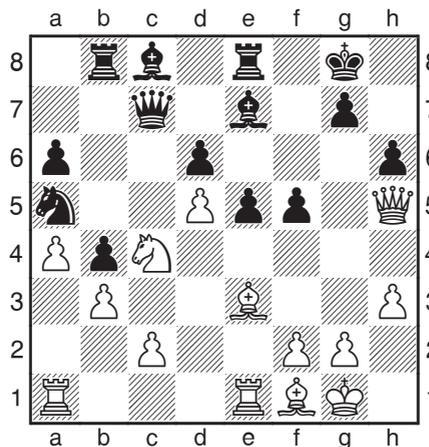
23...♙e7?

Les Noirs préfèrent laisser les pions intacts, et désirent occuper la diagonale avec ...♙f6. Ils pourront aussi proposer l'échange des

Fous par ...♙g5 plus tard. Mais il s'agit en fait de l'erreur décisive.

Sur 23...g6, Kariakin comptait jouer sur « son » aile en ouvrant des lignes par 24.♞c1!, suivi de c3, avec un certain avantage.

24.♞h5! (D)



La pièce la plus puissante se rend à l'aile-roi avec gain de temps. Mais cela ne semble pas très dangereux encore, car on ne voit pas comment d'autres pièces blanches pourront lui venir en aide.

24...♞f8

Sur 24...♙d7, les Blancs ont 25.♙xh6! gxh6 26.♞g6+ ♙f8, et maintenant l'aide arrive sous la forme de 27.♙e2!, avec une attaque gagnante après, par exemple, 27...♞ed8 28.♙h5 ♙e8 29.♞xh6+ ♙g8 30.♞xa5 ♞xa5 31.♙g6! ♙xg6 32.♞xg6+ ♙h8 33.♞h6+ ♙g8 34.♞e6+ ♙f8 35.♞xf5+, suivi de l'entrée en jeu de la Tour e1, matant rapidement.

25.♞xa5 ♞xa5

La Dame noire est très éloignée de l'aile-roi, ce qui accroît l'impact du petit nombre de forces attaquantes blanches.

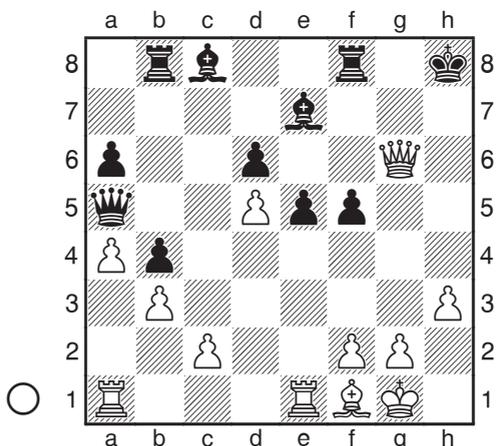
26.♙xh6! gxh6?!

Les Noirs pensent qu'il n'y a pas mieux que

l'échec perpétuel, car la Dame blanche ne peut délivrer mat à elle seule, et parce qu'ils n'ont besoin que d'un temps pour venir à la défense de leur Roi. Ce n'est toutefois pas le cas, bien que la raison n'en soit pas évidente.

Mieux valait snober le Fou et se contenter de jouer avec une position misérable et un pion de moins.

27. ♖g6+ ♘h8 28. ♗xh6+ ♘g8 29. ♗g6+ ♘h8 (D)



Et maintenant, quelle pièce peut aider la Dame blanche solitaire ? Il n'y a pas de solution immédiate, ce qui fait qu'il faut inventer une rapidement par des moyens tactiques ; il n'y a pas le temps de manœuvrer, car les pièces noires sont prêtes à accourir en défense.

Un œil tactique exercé voit que le Fou blanc peut se joindre à l'attaque de façon décisive après la combinaison ♗xe5, d6, ♘c4, etc. Une fois qu'on a vu cette idée, la prochaine tâche est de trouver l'ordre de coups correct.

30. ♗e3!!

Un coup préparatoire fantastique. En revanche, si les Blancs jouent l'immédiat 30. ♗xe5? les Noirs ne sont pas obligés de capturer la Tour et peuvent se défendre en rame-

nant leur Dame en défense par 30... ♗d8!.

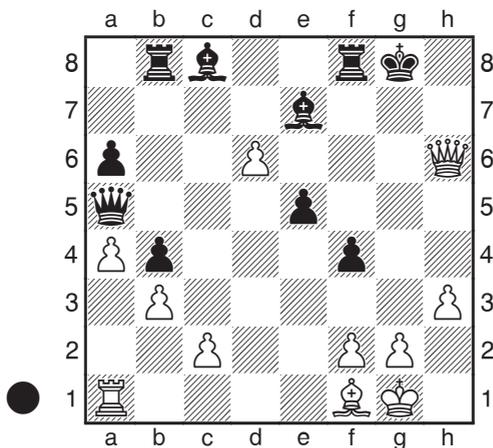
30... f4

Empêchant 31. ♗g3 ; si 30... ♗f6, les Blancs matent rapidement par 31. ♗h5+ et 32. ♗g3+.

31. ♗xe5!

Désormais cela marche ; maintenant que ...f4 a été joué et que la cinquième rangée est dégagée, la menace est 32. ♗h5#.

31... dxe5 32. ♗h6+ ♘g8 33. d6! (D)



Malgré la Tour de moins, et bien que la Tour a1 ne participe même pas à l'attaque, l'entrée en jeu du Fou en c4 est décisive.

33... ♗f7

Si 33... ♘f7, alors 34. ♗h7+ gagne.

34. ♘c4 ♘f5

Sur 34... ♗d8, les Blancs s'imposent par 35. dxe7 ♗xe7 36. ♗g6+, et après 36... ♘f8 37. ♘xf7 ♗xf7 38. ♗d6+ la Tour b8 tombe, tandis qu'en cas de 36... ♘h8 37. ♘xf7 ♗f8 toute venue de la Tour, 38. ♗e1 ou 38. ♗d1, gagne.

35. dxe7 1-0

Les Noirs avaient une position jouable, mais une seule erreur (23... ♘e7?) a donné aux Blancs le temps dont ils avaient besoin pour transformer leur supériorité numérique à l'aile-roi en un facteur décisif, aidés

en cela du fait que ni la Dame noire distante ni aucune des quatre autres pièces noires ne pouvaient venir à la défense de leur Roi.

La magnifique combinaison, dont la clé

est le coup préparatoire 30.♖e3!!, forçant l'affaiblissement décisif du roque par 30...f4, est esthétiquement très frappante.

Partie 17

Viswanathan Anand | Magnus Carlsen

Morelia/Linares 2007

Espagnole, Défense Tchigorine

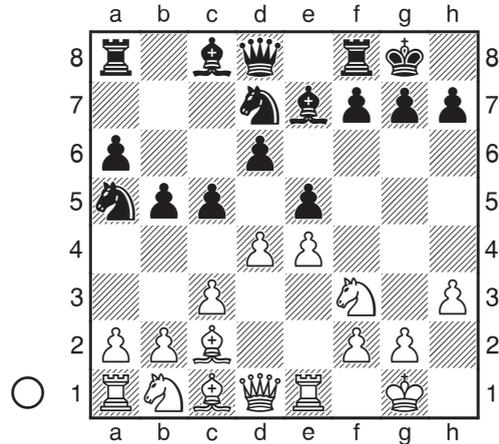
Les Blancs ont pris l'avantage dans cette partie parce que les pièces noires n'étaient pas tout à fait bien placées. Ils ont exploité ce défaut de coordination momentanée pour progresser à l'aile-roi. Il était impossible ici de briser les défenses du roque de façon directe, par exemple en avançant des pions en ou transférant rapidement des pièces à l'aile-roi après un sacrifice, comme dans la partie précédente.

Les manœuvres imaginées par les Blancs pour se frayer un chemin sont très instructives. Le combat se développe d'abord à l'aile-dame, et seulement après qu'un avantage (de mobilité en l'occurrence) a été gagné, le combat change abruptement de genre et se concentre sur l'autre aile.

Cette partie montre clairement que le concept consistant à savoir quelles pièces échanger ou conserver perd beaucoup de sa pertinence quand la sécurité du Roi est en jeu.

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0-0 ♙e7 6.♖e1 b5 7.♙b3 d6 8.c3 0-0 9.h3 ♘a5 10.♙c2 c5 11.d4 ♘d7 (D)

Cette idée de Paul Keres n'avait pas la faveur de Fischer, qui commente dans son



livre *Mes 60 Meilleures Parties* que les Noirs perdent du temps à transférer leur Cavalier en b6 et que l'aile-roi est affaibli.

Cela ne l'a pas empêchée plus tard d'être employée à l'occasion par Kramnik, Mamedyarov, Adams, Ponomariov, Portisch et d'autres forts joueurs.

12.d5

Les Blancs décident de fermer la position. Les principales alternatives sont 12.dxc5, employé avec succès par Fischer contre Keres à la ronde 7 du tournoi des Candidats de Curaçao en 1962, et 12.♘bd2.

Après 12.♘bd2, les Noirs disposent, entre